

Un livre pour méditer, un livre pour militer

Combats immédiats et perspectives de transformation

Yves Dimicoli

Ça y est, le dernier livre de Paul Boccara « Une sécurité d'emploi ou de formation. Pour une construction révolutionnaire de dépassement contre le chômage » (Editions *Le Temps des Cerises*) est en librairie. Et c'est un grand événement pour le mouvement social et politique.

C'est un livre pour avancer, sans attendre, dans les combats immédiats, et en même temps, pour aider à concevoir une grande perspective de transformation sociale radicale, au rythme même des luttes transformatrices.

Il arrive au bon moment

De partout, en effet, la marchandisation mondialisée s'exacerbe, tandis que redoublent le chômage massif, la précarité et l'insécurité sociale.

De partout, les effondrements politiques du social-libéralisme débouchent sur l'avènement de droites populistes et agressives redoublant dans une instrumentalisation des États au service des marchés.

Et en France, les insuffisances, voire les contradictions et les dérives des solutions apportées par les partis de la «gauche plurielle» font saillir comme jamais les enjeux de contenu d'une nouvelle construction à gauche émancipée du social-libéralisme.

Bref, trente-cinq ans après le tournant vers la crise systémique, au fil de l'échec des tentatives successives de solutions capitalistes prétendant adapter aux dominations du marché les exigences et potentiels nouveaux de partage des technologies de l'information, au fil aussi de l'écroulement des régimes étatistes se réclamant du socialisme à l'Est, ce sont les défis de maîtrise et même de dépassement des marchés qui, de pure utopie, tendent à devenir, perspective réaliste parce que possible avec la révolution informationnelle.

Mais la contre offensive du capitalisme, d'autant plus ravageuse qu'il est en crise profonde, a fait terriblement reculer l'influence du marxisme étranglé dans une vision dogmatique et une vulgate qui l'ont décrédibilisé.

C'est la force du livre de Paul Boccara que de produire de la novation théorique sur le champ dévasté et de lui faire faire la jonction avec des luttes jusqu'à poser en pratique les enjeux de dépassement, et d'abord celui du marché du travail et de sa régulation par le chômage.

Le projet de sécurité d'emploi ou de formation (SEF) se propose d'y répondre par une construction d'ensemble radicalement novatrice et des avancées immédiates.

Son but ? Un projet de société et de civilisation, comme jadis la Sécurité sociale en annonçait l'augure et même de façon beaucoup plus ample et audacieuse.

Il s'agit d'assurer à chacun-e un emploi ou une formation, avec un bon revenu, les passages entre les deux situations

étant maîtrisés par les intéressés eux-mêmes. Ainsi, on supprimerait et on dépasserait le chômage grâce à une mobilité de promotion dans la sécurité.

Sur cette question dont le principe était déjà plus ou moins connu des militants, on attendait un ouvrage à la fois développé et pratique. Et bien, c'est fait!

Le livre de P. Boccara est très pédagogique, clair et concret.

Les développements sont rendus accessibles aux militants par un effort de présentation simple et lié aux luttes sociales ou d'idées en partant de divers problèmes et situations concrètes.

La première partie - le projet et ses caractères - est remarquable par la simplification de la présentation des neuf éléments qui donnent corps au projet : 1 à 3 pages par élément.

Une question aussi complexe que celle du dépassement devient claire : il s'agit d'arriver à supprimer vraiment le chômage car on fait mieux que dans le système existant. Ce nouveau système permettrait en effet d'éradiquer vraiment le chômage: avec la mise en formation et l'assurance d'un bon revenu mutualisé de formation, on conserverait à la production de biens et de services la souplesse du changement radical grâce au non emploi provisoire, fonction assumée aujourd'hui par le chômage au prix de désastres sociaux et économiques ravageurs, en améliorant encore le changement par la formation. Et cela, précisément, sans contraindre les gens concernés à une mobilité dans l'insécurité avec le rejet sur le marché du travail, la perte du salaire pour une indemnisation précaire et le risque de finir par se trouver en «fin de droits».

On notera ici les développements importants et éclairants à propos du combat contre les discriminations dont sont l'objet les femmes.

La deuxième partie, la plus développée - 178 pages sur les 334 que compte le livre - examine, questions concrètes après questions concrètes, avec des exemples parlants, douze chantiers de construction de la SEF, à partir des luttes et débats sociaux en cours.

Les trois premiers chantiers concernent les enjeux de conversion des situations de précarité en situations d'emploi stable et correctement rémunéré ou en formations débouchant sur de bons emplois : divers types de précaires, mesures pour les jeunes ; RMI ; avec de nombreuses analyses de cas concrets.

Les deux chantiers suivants concernent la lutte contre le

chômage et pour le retour ou l'accès à l'emploi avec la formation choisie et une responsabilisation des entreprises : l'Unedic et les problèmes du Pare ; les licenciements avec de nouveaux pouvoirs des travailleurs.

Les trois autres chantiers concernent : l'utilisation des fonds publics pour l'emploi, la réduction du temps de travail, la formation continue, organisées d'une autre façon.

Un chantier particulièrement stimulant, intitulé « formation et autonomie », pose l'enjeu l'instauration et de la généralisation graduelle d'une allocation « formation et autonomie des jeunes ».

Après avoir brossé, sous l'intitulé « territoire », le chantier de la sécurisation de l'emploi et de la formation à partir d'interventions dès le niveau des régions et des bassins d'emploi, l'auteur termine sur les défis d'une autre Union européenne et de la construction mondiale.

Le lecteur y trouvera à la fois un bilan des problèmes rencontrés sous le gouvernement de la « gauche plurielle » et leurs relations aux défis nouveaux éclairants du gouvernement Raffarin.

La documentation proposée est riche et toujours abordable. Elle couvre non seulement les principales statistiques disponibles, mais aussi tous les rapports officiels importants analysés de façon critique.

La troisième partie, intitulée « réformes conservatrices ou dépassement révolutionnaire du marché du travail ? », examine les trois dimensions d'une construction systémique nouvelle :

1 - de nouveaux objectifs sociaux, avec les rotations entre emploi et formation, au-delà du « plein emploi » (lequel maintient un certain taux de chômage) et du revenu d'existence (déconnecté d'une activité sociale créatrice) ;

2 - de nouveaux pouvoirs opposés au monopole patronal sur les créations d'emploi, pour l'éradication du chômage, au delà d'une simple continuité de droits et de nouveaux statuts du salarié ;

3 - la régulation de la sécurisation de l'emploi et de la formation.

Il s'agit notamment des enjeux d'avancées d'une régulation économique mixte avec prédominance de l'efficacité sociale sur la rentabilité financière, d'autres conditions de financement avec un nouveau crédit opposé à la domination des marchés financiers.

Cette troisième partie confirme combien ce livre est absolument fondamental pour le renouveau de la théorie marxiste. Mais, et c'est l'une de ses grandes forces, son auteur fait passer la théorie novatrice et profonde de façon indirecte, à travers les questions soulevées par les luttes concrètes ou les débats d'idées d'actualité.

Bref, pour paraphraser Karl Marx dans ses « notes marginales sur le « traité d'économie politique » d'Adolphe Wagner », la méthode analytique de P. Boccara ne part pas de l'Homme intemporel, mais des humains « d'une période sociale donnée économiquement » - celle des débuts de la révolution informationnelle - avec ses contradictions, ses luttes et débats concrets, au lieu de « rattacher des concepts » (1)

C'est ce qui en fait le premier livre sur les nouveaux travaux marxistes, pour la maîtrise et le dépassement du marché mondialisé, avec l'avancée alternative de partages jusqu'à chacune et chacun fondés sur les potentialités de la révolution informationnelle.

De grandes questions théoriques et pratiques, comme les limites du « plein emploi » ou les insuffisances de simples

droits nouveaux des salariés, à l'opposé de nouveaux pouvoirs et moyens financiers pour l'éradication graduelle du chômage, sont particulièrement bien expliquées, avec des références précises à tous les débats sur ces questions.

Mais, avant tout, c'est un livre pour l'action transformatrice qui peut apporter beaucoup aux militants politiques, syndicaux, associatifs.

P. Boccara ne se contente pas en effet d'éclairer le sens des différentes propositions dans le débat social et politique, avec l'énoncé de mesures dont la mise en oeuvre est immédiatement possible.

Celles-ci, en effet, sont replacées systématiquement dans la perspective d'une construction sociale et sociétale d'ensemble, reliant les questions économiques aux questions non économiques ou « antroponomiques ».

Le militant y trouvera un apport de culture et de méthodes nouvelles en prise sur les luttes avec, pour chaque cas concret, la préoccupation d'une cohérence de l'intervention par la liaison de trois éléments : de nouveaux rapports et pouvoirs; de nouveaux moyens financiers et critères ; de nouveaux objectifs sociaux.

Ainsi, la question du « triangle systémique » (objectifs, pouvoirs, moyens) devient avec ce livre une question pratique évidente.

De même qu'est évidente la préoccupation d'un état d'esprit militant : au delà des délégations à l'Etat, il fait monter à partir des luttes effectives, l'enjeu de nouveaux pouvoirs d'intervention de chacune et de chacun ainsi que de leurs concertations.

En conclusion de son précédent livre, publié en 1985, P. Boccara notait : « les élaborations qui ont été présentées dans ce livre, même si elles ont atteint sans doute une certaine cohérence qui le justifie, sont encore des tentatives inachevées, des pistes pour la recherche et l'expérimentation à travers les combats » (2).

Quelque vingt ans après jalonnés par tant de publications fondamentales, en liaison avec les enseignements des luttes effectives à la charnière des deux siècles, l'auteur nous livre un apport majeur dans la situation nouvelle, pour articuler résistance et protestation à des avancées de luttes rassembleuses, car constructives et partant des situations concrètes immédiates. Et cela tout en ouvrant l'espoir d'une autre société possible, avec des constructions du local au national, à l'Europe et au mondial comme le montrent les exemples de coopération possible avec les pays du sud de la méditerranée ou ceux de l'Amérique latine.

C'est bien sûr là un livre de la maturité de P. Boccara marqué par la cohérence, la maîtrise et l'accessibilité beaucoup plus forte qu'en 1985. Et sa pédagogie doit résonner pour le lecteur, beaucoup plus encore qu'hier, comme une invitation pour « la recherche et l'expérimentation à travers les combats » et afin de briser « les chaînes de la vénération des idées du passé » (3). C'est une mine d'informations, d'arguments, de réflexions, de pistes de lutte. Lisez le ! n

1. Annexe au livre deuxième du Capital. Editions sociales. 1976. p. 473.

2. P Boccara : *Intervenir dans les gestions avec de nouveaux critères*, Messidor. Editions sociales - Paris 1985 - p. 536.

3. P. Boccara : une Sécurité d'emploi ou de formation . p. 328.